

Dimanche 29 septembre 2019

PAROISSE DE PLAISIR

SORTIE PAROISSIALE SAINT QUENTIN LES SOURCES



Église de Plaisir introduction de la journée par le Père Dominique.



Place de la Paix Céleste



*(geste de paix quand les différents groupe se rencontrent)
Présentation de la perspective architecturale et biblique*

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. » Jn 14, 27

Puits de Jacob « l'eau vive »



(se laver le visage à l'eau de la fontaine)

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ...

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » ...

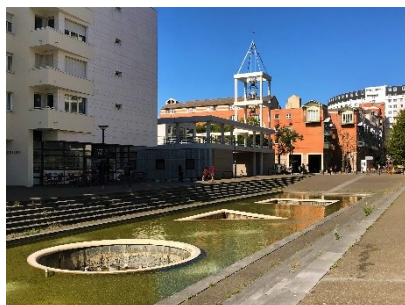
Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? ...

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

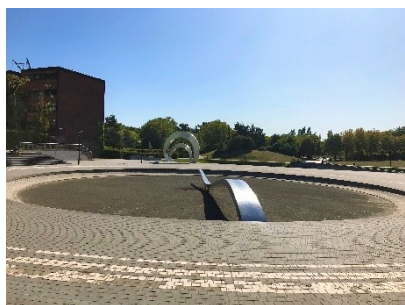
La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » (Jn 4, 6-15)

St Quentin les Sources : le bassin des symboles de la Terre, de l'Homme et du Ciel



La Porte de la Méditerranée

Un pont entre deux cultures et un lieu de migration



Le 21ème siècle ne peut plus être celui de la concurrence religieuse entre croyants en un Dieu unique à l'heure où notre maison commune risque de devenir inhospitalière en raison des mutations climatiques, à l'heure aussi où le berceau de notre civilisation méditerranéenne commune notre Mare Nostrum, qui est là sous nos pieds devient chaque jour le linceul d'hommes, de femmes et d'enfants qui voient leurs espérances en une vie meilleure engloutie en même temps que leur vie. Puisse le signe d'Oran posé ensemble en ce jour être un signe de fraternité pour le monde entier (**Mgr Vesco évêque d'Oran, samedi 8 décembre 2018 concluant la célébration de la béatification des martyrs d'Algérie**)

(Cercle du silence autour du bassin - prière pour les migrants)

(Nous suivrons la route de l'Exode, en silence, le long des flots tumultueux de la Mer Rouge, nous traverserons à pieds secs)



Entrée dans le désert

Le désert est le lieu où on tourne en rond, où on se recentre sur l'essentiel, où Dieu donne



Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

Le Seigneur dit alors à Moïse : « J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : “Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.” »

Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger.

Voici ce que le Seigneur a ordonné : Recueillez-en autant que chacun peut en manger : une mesure par personne. Chacun de vous en prendra selon le nombre d'habitants de sa tente. »

Les fils d'Israël firent ainsi : certains en recueillirent beaucoup, d'autres peu. Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop ; celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien. Ainsi, chacun en avait recueilli autant qu'il pouvait en manger.

Moïse leur dit encore : « Que personne n'en garde jusqu'au matin ! » (Ex 16, 2 et 3, 11-19)

Ce que Dieu donne – Certitude d'avoir ce dont on a besoin chaque jour - Ne pas faire de réserves – sobriété heureuse

(Partage du pain – puis en 2-3 mots ce qui fait notre essentiel jusqu'à l'étape suivante)

Les Sources du Jourdain



Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. (Mt 3, 3-6)

L'eau du baptême – la messe

Au fil de l'eau du Jourdain et Mer de Galilée



Un jour, Jésus se trouvait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. Il vit au bord du lac deux barques; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets.

Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance là où l'eau est profonde et jetez vos filets pour pêcher. »

Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je jetterai les filets. » Ils les jetèrent et prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se déchiraient.

Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles s'enfonçaient.

Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : « Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. » En effet, lui et tous ceux qui étaient avec lui étaient remplis de frayeur à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en allait de même pour Jacques et Jean, les fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes. » Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissèrent tout et le suivirent. (Luc 5, 1-11)

(Écoute de la Parole et de la mission) [Mission](#)

Labyrinthe et Montagne de Sion



Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve ! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie ; alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! (Psaume 124)

(Envoi vers le repas partagé et la messe)

Témoignages de migrants et d'accueillants

J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ... (Matthieu, 25,31)

Extrait du message du Pape François pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2019

Le message du pape François pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2019 développe le thème choisi pour dimanche 29 septembre : « Il ne s'agit pas seulement de migrants ».

L'expression « *il ne s'agit pas seulement de migrants* » signifie qu'en nous intéressant à eux, nous nous intéressons aussi à nous et à tous ; en prenant soin d'eux, nous grandissons tous ; en les écoutant, nous laissons aussi parler cette part de nous que nous gardons peut-être cachée parce qu'aujourd'hui elle n'est pas bien vue.

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs. Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent notre crainte des “ autres ”, les inconnus, les marginalisés, les étrangers. La crainte est légitime, notamment parce qu'il manque une préparation à cette rencontre. Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes. Le problème, c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur.

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de charité. La charité la plus élevée est celle qui s'exerce envers ceux qui ne sont pas en mesure de rendre la pareille, ni même peut-être de remercier. « Ce qui est en jeu, c'est le visage que nous voulons nous donner comme société et la valeur de toute vie. [...] Le progrès de nos peuples [...] dépend surtout de la capacité de se laisser remuer et toucher par celui qui frappe à la porte et qui, avec son regard, discrédite et prive d'autorité toutes les fausses idoles qui hypothèquent la vie et la réduisent en esclavage ; idoles qui promettent un bonheur illusoire et éphémère, construit aux marges de la réalité et de la souffrance des autres ».

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de notre humanité. Avoir de la compassion signifie faire de la place à la tendresse, que la société contemporaine nous demande si souvent, au contraire, de réprimer. « S'ouvrir aux autres n'appauvrit pas mais enrichit, car cela aide à être plus humain ; à voir comme but, non pas ses propres intérêts mais le bien de l'humanité ».

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de n'exclure personne. Le monde actuel est chaque jour plus élitiste et cruel envers les exclus.

Les guerres ne concernent que quelques régions du monde, mais les armes pour les faire sont produites et vendues dans d'autres régions qui, ensuite, ne veulent pas se charger des réfugiés produits par ces conflits.

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de mettre les derniers à la première place. Jésus-Christ nous demande de ne pas céder à la logique du monde : moi d'abord et les autres après ! Or la vraie devise du chrétien, c'est « d'abord les derniers ! » et nous devons nous mettre à leur service.

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de toute la personne, de toutes les personnes. Dans cette affirmation de Jésus, nous trouvons le cœur de sa mission : faire en sorte que tous reçoivent le don de la vie en plénitude, selon la volonté du Père.

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de construire la cité de Dieu et de l'homme. [...] Leur présence, parfois dérangeante, contribue à dissiper les mythes d'un progrès réservé à quelques-uns, mais bâti sur l'exploitation de la multitude.

Ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ce n'est pas seulement d'eux qu'il s'agit, mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. Les migrants, et spécialement ceux qui sont plus vulnérables, nous aident à lire les “ signes des temps ”. À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu.

Les migrations en France et en Europe (d'après le CCFD Terre Solidaire).

Deux événements à l'origine de l'afflux de migrants en Europe à partir de 2012 : les printemps arabes et le conflit syrien. La traversée de la Méditerranée est très dangereuse et on recense 34000 morts depuis 2013, soit l'équivalent de la ville de Plaisir. Entre 2015 et 2017, la France arrive en 16^{ème} position des accueils en Europe, très en dessous de la moyenne européenne. Le nombre de migrants ralentit fortement en 2018 en raison de l'amélioration de la situation géopolitique, de la fermeture de la route des Balkans et des ports méditerranéens dans plusieurs pays, dont la France.

L'UE pratique une politique d'externalisation avec deux accords : l'un avec la Turquie qui parque les migrants sur son territoire et l'autre avec la Lybie qui les « décourage » de prendre la mer, dans le climat de violence que l'on sait. Les réfugiés vivent dans des conditions dramatiques.

La politique migratoire de l'Europe rentre dans le « 3^{ème} pilier » du Traité de Maastricht intitulé « coopération policière et judiciaire en matière pénale », indiquant bien l'orientation choisie. D'autres textes plus récents, comme les accords de Dublin, contraignent le demandeur d'asile à voir sa demande traitée dans le premier pays d'accueil. Cela devrait impliquer une solidarité européenne

qui ne voit pas le jour. C'est en fait un parcours d'obstacles qui en découlent avec de forts risques de rétention, aggravés par la récente loi sur l'immigration (décembre 2017).

Pour les enfants mineurs particulièrement, on est passé progressivement de la question de savoir comment les accueillir au mieux, pour se focaliser sur la preuve de leur minorité, dans un esprit de suspicion à la fraude.

L'élément clivant le plus difficile à aborder est la religion. L'islam est une religion de paix que beaucoup associent — à tort — à l'islamisme qui est un projet politique, dont certains courants se rattachent au terrorisme. Le pape François et le grand Mufti de la mosquée Al Azar ont signé un document sur "La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune".

Que pouvons-nous faire ?

- Participer au cercle de silence qui a lieu tous les mois (2^{ème} jeudi) au marché aux fleurs à Versailles. Le Cercle de silence utilise la non-violence — le silence dans l'agitation et le bruit d'une place publique — pour s'élever contre les atteintes à la dignité et aux droits fondamentaux de ces personnes. C'est à la fois : une réprobation du traitement inhumain et dégradant réservé aux migrants « sans-papiers » dans notre pays et l'espérance en la capacité de fraternité et de solidarité de nos concitoyens pour promouvoir le vivre ensemble.

- S'engager dans nos paroisses. Dans nombre de nos paroisses se sont monté des groupes de personnes qui œuvrent pour l'accueil de migrants, isolés ou en famille, comme à Plaisir l'accueil de jeunes dans le cadre du réseau Welcome. N'hésitons pas à aller à la rencontre de ceux qui viennent de loin pour mieux nous informer sur les réalités vécues ! Et pourquoi pas un projet d'accueil d'une famille sur Plaisir ?

Sortie paroissiale octobre 2019 – Parcours à pied ou en vélo (les temps sont donnés pour un parcours à pied : en vélo, il faut compter une heure au total)

départ de l'église Saint-Pierre de Plaisir : entrer dans le parc du château, prendre à gauche l'allée vers le château, puis ressortir par l'entrée principale (accès voitures) et prendre à droite la rue de Bretechelle : **suivre à partir de là les signes du GR 11**

1,4 km / 21 mn : prendre à droite le sentier qui monte dans la forêt : en haut du sentier prendre à droite puis à gauche la grande allée de la forêt de Bois d'Arcy, et poursuivre tout droit sur environ 4km

5,4 km / 1h21 mn : au niveau du club hippique, **quitter le GR** et prendre sur 50 m la route à droite qui va vers Bois d'Arcy ; prendre ensuite le premier sentier à gauche puis tout de suite à droite la longue allée qui part tout droit vers l'est sur 1,3 km

6,7 km / 1h40 mn : sortie de la forêt au niveau des terrains de sport qui jouxtent la prison de Bois d'Arcy, poursuivre le long du parking qui jouxte la prison

7,2 km / 1h48 mn : au feu tourner à droite, rester sur le trottoir de droite

7,6 km / 1h54 mn : au feu suivant, poursuivre tout droit en direction de St Quentin, idem au feu suivant, rester toujours sur le trottoir de droite et passer au-dessus de la RN 12

8,2 km / 2h03 mn : après le passage au-dessus de la RN 12, traverser la sortie RN 12 en direction de St Quentin sur le passage pour piétons **(attention, ce passage est dangereux : faible visibilité sur les voitures qui peuvent arriver vite de la droite)**

8,5 km / 2h07 mn : au feu tourner à droite, rester sur le trottoir de droite puis suivre la piste cyclable tout droit

9,0 km / 2h15 mn : arrêt devant le vélodrome de St Quentin (place de la paix céleste) ; poursuivre ensuite vers St Quentin

9,9 km / 2h29 mn : rond-point du théâtre : poursuivre tout droit

10,3 km / 2h35 mn : arrivée à St Quentin les sources

